

Le Valais devient pionnier dans la lutte contre la transphobie et l’homophobie

SANTÉ PSY Le plan d’action cantonal en matière de promotion de la santé et de prévention des discriminations à l’égard des personnes LGBTIQ s’étoffe.

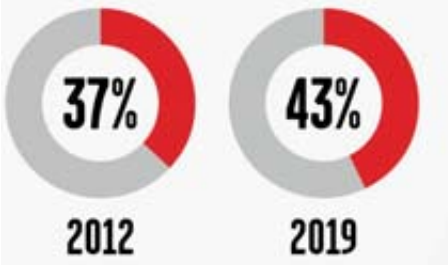
Pour l’année 2022, le canton a investi 130 000 francs dans le développement de différentes mesures de promotion de la santé et de prévention des discriminations à l’égard des personnes LGBTIQ, incluant une campagne valaisanne de lutte contre l’homophobie et la transphobie. Ce plan d’action adopté par le Département de la santé, des affaires sociales et de la culture (DSSC) découle d’une interpellation, en 2020, de l’association Alpagai. Celle-ci faisait état de la situation problématique vécue par la population LGBTIQ (ndlr: lesbienne, gay, bissexuel-le, trans, intersexe et queer ou en questionnement), notamment la difficulté d’orientation vers les bons professionnels et le manque de ressources spécialisées. En 2021, le conseiller d’Etat Mathias Reynard commandait un rapport qui faisait état de la problématique dans le canton.

Selon ce rapport, «la population LGBTIQ jouit d’un état de santé global moins bon que le reste de la population». Cela concerne en particulier la santé psychique des adolescents LGBTIQ. «Les tentatives de suicide sont deux à sept fois plus fréquentes dans cette population que chez les hétérosexuels.» Le sentiment de stigmatisation et de discrimination des personnes LGBTIQ serait en augmentation: de 37% en 2012, elle est passée, en Europe, à 43% en 2019. La construction identitaire minoritaire à l’adolescence et l’intégration sociale et professionnelle se révèlent aussi plus ardues pour les jeunes LGBTIQ. Plus exposés que le reste de la population au harcèlement et aux actes de violence, ils se retrouvent souvent isolés, faute de ressources.

Se constituer un réseau de spécialistes

Fort de ce constat, le canton a mis en place toute une série de mesures, principalement de formation et d’accompagnement, élaborées en collaboration avec différents partenaires institutionnels et sociaux. «La plupart d’entre elles ont été développées cette année et seront reconduites d’une année à l’autre», précise Johanne Guex, coordinatrice du programme de Prévention du REjet des MInorités Sexuelles (PREMIS) pour Promotion santé Valais. Parmi elles et depuis le 1er septembre dernier, une consultation sociale a été mise en place pour venir en aide aux personnes LGBTIQ. «C’est une petite mesure, mais qui était demandée depuis longtemps par les associations.» La consultation a lieu à Sion pour fournir du soutien et aborder des questions sociales ainsi que des aspects en lien avec la promotion de la santé, tout en orientant ensuite ces personnes vers d’autres professionnels ou partenaires du réseau socio-sanitaire. Pour l’heure, le service répond à la de-

Des chiffres préoccupants



L’évolution du pourcentage de la population LGBTIQ qui estime avoir subi des discriminations fondées sur l’orientation sexuelle et l’identité de genre en Europe.



«Notre principal objectif est d’augmenter le nombre de formations et de journées de sensibilisation.»

JOHANNE GUEX
Coordinatrice du programme de Prévention du REjet des MInorités Sexuelles pour Promotion santé Valais

mande: «En trois semaines, nous avons déjà organisé deux suivis», explique Fabian Chapot qui occupe ce poste nouvellement créé. «Il s’agit pour l’instant de profils trans, ce qui correspond à ce que nous avions pressenti, car c’est une population qui se heurte souvent à un désert de compréhension, au niveau scolaire déjà, où elle peut connaître du harcèlement et un grand sentiment de solitude.» Un premier rendez-vous de deux heures peut être pris (auprès de fabian.chapot@psvalais.ch), «puis le suivi peut se poursuivre sur le modèle d’interventions brèves, à la demande. En général, au bout de quatre à cinq consultations, les personnes qui font appel à nos services se sont constitué un réseau; elles ont défini quels seront les spécialistes qui pourront les accompagner. C’est là le principal défi: créer un réseau LGBTIQ friendly en Valais.»

Les personnes LGBT peuvent être souvent stigmatisées voire discriminées, ce qui peut engendrer de la détresse psychologique, mais également certains comportements à risques (rapports sexuels non protégés, addictions). Ainsi, il ressort que:



Les jeunes de moins de 25 ans sont les principales victimes d’actes homophobes.

1,5x

Le facteur de risques pour les personnes homo- et bissexuelles de développer une maladie psychique.



Le pourcentage des diagnostics de ces maladies parmi les HSH, en 2019 en Suisse.

Ce poste est compris dans le programme PREMIS, qui a été créé dans le but d’informer et de lutter contre les discriminations de genre, incluant un objectif de prévention contre l’homophobie et la transphobie. «Grâce au nouveau plan d’action cantonal, le programme PREMIS – qui date de 2018 – a pu être étoffé», explique Johanne Guex. «Nous sommes trois, au sein de Promotion santé Valais, à travailler sur ces thématiques. Notre objectif principal est d’augmenter le nombre de formations et de journées de sensibilisation pour les professionnels de la santé et du milieu social.» A cela s’ajoute l’extension du programme dans le Haut-Valais. La Fédération des centres SIPE propose aujourd’hui davantage de formations sur le sujet, qui tiennent compte d’aspects plus étroitement liés à la santé sexuelle. Enfin, l’Office cantonal de l’égalité et de la famille (OCEF) a renforcé sa promotion de la diversité et ses moyens de lutte contre les discriminations liées à l’orientation affective et sexuelle

ainsi qu’à l’identité de genre, via la création d’un poste de collaborateur spécialisé à 40%. Et quels sont les projets futurs? «Une première demi-journée cantonale pour parler des questions LGBTIQ aura lieu en décembre», se réjouit Johanne Guex. «Il s’agira de mieux comprendre et faire comprendre les enjeux, afin de mieux prévenir les discriminations. Une journée de sensibilisation et de formation qui s’adressera aux réseaux socio-sanitaires et éducatifs.» Rendez-vous est d’ores et déjà pris le 5 décembre, de 8 h à 13 h, à la salle du Bourgeois à Sierre. Pour 2023, Promotion santé Valais, en partenariat avec l’OCEF et les centres SIPE, prévoit d’organiser une journée complète de formation pour les professionnels des domaines éducatifs et socio-sanitaires. **EB**
Pour en savoir plus: www.promotionsantevalais.ch/lgbtiq et www.promotionsantevalais.ch/fr/plan-action-lutte-contre-discriminations-egard-2652.html

SAVE THE DATE

Journée mondiale contre les LGBTIQ+phobies

Le 17 mai 2022, l’Office cantonal de l’égalité et de la famille (OCEF) a organisé une campagne cantonale de sensibilisation à l’occasion de la Journée mondiale contre les LGBTIQ+phobies. «Il est prévu de faire le bilan de ce plan d’action en 2023 avec un événement public, afin de mettre en évidence ce qui en découle une année plus tard», explique Johanne Guex, coordinatrice du programme de PRévention du REjet des MInorités Sexuelles pour Promotion santé Valais. Une occasion supplémentaire de renforcer la santé psychique des personnes LGBTIQ et de lutter contre leur isolement social en sensibilisant la population valaisanne.

UN HIVER en santé

Se protéger
Protège-toi du froid en t’habillant chaudement.

Bien réagir
Si tu tombes malade, prévies ton entourage et surveille tes symptômes.

Consulter un spécialiste
Si tu dois consulter un médecin, contacte-le d’abord par téléphone.

Reste en bonne santé et profite des activités hivernales!

www.vs.ch/gestes-santé
#GestesSanté

PARTENARIATS:

DSSC Service cantonal de la santé publique
www.vs.ch/sante

Promotion santé Valais
Gesundheitsförderung Wallis
www.promotionsantevalais.ch

LIGUE PULMONAIRE VALAISANNE
LUNGENLIGA WALLIS
www.liguepulmonaire-vs.ch